



COMPTE RENDU D'ACTIVITE CANYONISME N° GT C33

Date : 01, 02 et 03 août 2003

Lieu : Rio Confurent et Rio de la Madona (vers Cunéo en Italie)

Présents : Georges TUSCAN, Anne DECAILLOT, Romaric WALTER, Michelle MERLIN, Bernard SAEZ et leurs enfants, soit David MERLIN, Julie et Thibaud SAEZ

Le programme prévoyait ce week-end la découverte des grands canyons italiens, Le Rio Confurent le samedi et le Rio Bianco ou le Rio de la Madonna Le dimanche. En raison de l'éloignement et de la longueur du Rio Confurent, nous avons décidé de partir le vendredi soir et de bivouaquer sur place, ce fut une grande idée...

Vendredi soir, un peu avant 19 h, nous avons quitté le domicile de Michèle et Bernard, pour prendre l'autoroute de Gap et la direction de Barcelonnette. Une aire de repos vers Rémollon nous permet de nous restaurer avant de continuer notre voyage de nuit par le col de Larche. Un peu après 22 heures, nous rejoignons le minuscule parking de départ du Rio Confurent, dans le petit village de Castello. Il est impossible de bivouaquer ici, nous repartons vers la vallée et nous traversons le village de Pietraporzio pour suivre une petite route sur le versant sud. Avec beaucoup de persévérance, nous cherchons à la frontale un endroit pour bivouaquer et pour finir par trouver un terrain plat en bordure de route où nous installons le camp sous les étoiles. Nous avons même eu la chance d'apercevoir une énorme étoile filante, un véritable feu d'artifice stellaire...

Le lendemain vers 6 h30 nous déjeunons puis nous plions le camp pour retourner au petit parking de Castello et vers 8 h 30, nous prenons le départ de la longue et raide marche d'approche (2 heures et 800m de dénivelée). Certains la trouvent sans doute trop courte au point de continuer le sentier après l'accès au canyon...

Très vite nous nous équipons pour rejoindre le ruisseau où s'écoule environ 30 litres par seconde d'une eau fraîche, nous sommes à 2100m. Nous passons en rappel les 2 premiers ressauts avant de constater que le troisième ancrage est arraché. Visiblement le canyon est peu parcouru et il nous faut prendre une décision, il y a 28 cascades et je n'ai que 5 ancrages de secours. Si les points sont arrachés aussi plus bas, nous risquons de passer la nuit dans le canyon et ici, les nuits sont fraîches...

Nous contourignons la cascade par une pente herbeuse afin de rejoindre le prochain ressaut, après que Bernard soit descendu vérifier la présence des ancrages sur les autres cascades.

En fait, l'équipement est des plus restreints et souvent une cascade sur deux est équipée avec un seul goujon de 10 dans un état souvent douteux... Cette première partie est loin de mériter les 5 étoiles (en intérêts et en difficulté) promis par le topo. Le canyon est austère et il est composé de roches délitées et instables qui plus est, tranchantes comme des rasoirs. Très rapidement, la corde de 30m et celle de 60 sont abîmées et il nous reste encore beaucoup de cascades dont celle de 52 m...

Plus bas le canyon se resserre et la roche est plus compacte c'est un peu plus agréable, mais toujours loin de mériter les 5 * du topo...

Il fait très chaud, il n'y a pas la moindre véritable vasque et pas une résurgence pour boire nous manquons cruellement d'eau au point que certains boirons l'eau boueuse du ruisseau...

Au cours d'un rappel, la corde de 30 finit par exploser laissant apparaître son âme sur 2 mètres.

Enfin nous arrivons sur un ancrage où quelqu'un a rajouté deux petits scellements au spit unique habituel, le tout relié par des cordelettes visiblement très anciennes.

C'est la cascade de 52m, elle est très belle, enfin un peu d'intérêt. Nous l'équipons avec nos cordes et nous la descendons, avec prudence. Après quelques passages, c'est au tour de la 60m d'exploser sa gaine, et faute d'autres choix, les derniers descendront sur l'âme seulement de la corde.

(Un point important, le nœud est du bon coté sur l'autre corde de 50m et une rupture de la 60m n'entraînerait pas de chute, seulement un gros problème pour récupérer les cordes)

Le reste du canyon se poursuit sans problème, si ce n'est l'état des points et leurs emplacements qui mettent les cordes à rude épreuve, malgré toutes nos précautions pour les protéger.

A la fin de la gorge, nous continuons dans le ruisseau, avant de trouver, avec beaucoup de chance, le sentier de remonté encore une fois bien raide... Une heure plus tard, un peu après 18h, soit près de 10 heures depuis le départ nous arrivons enfin au parking où nous prenons littéralement d'assaut la petite fontaine...

Un peu plus tard nous quittons le parking pour rejoindre le village afin de faire quelques courses à la « panétaria » où ils vendent des glaces à des prix ridiculement bas (moins d'1 €) mais Michelle nous impose énergiquement de ne pas en acheter sous prétexte que c'est l'heure de souper, nous obéissons à l'ordre impératif donné, soucieux d'éviter les représailles...

Nous prenons ensuite la direction de Sambocco, quelque km plus bas, afin de repérer les départs des autres canyons. A l'entrée du village, une superbe aire de repos nous offre l'hospitalité afin de faire un vrai repas, depuis le petit déjeuner, nous n'avons pris que quelques pruneaux et quelques figes sèches. Un bon plat de pâtes recharge nos batteries énergétiques et nous remet en forme

Au cours du repas nous consultons le topo afin de choisir le canyon pour le lendemain. Les jeunes demandent même de descendre vers Nice faire la Maglia, pour avoir un peu d'eau, mais c'est à 150 km. Nous décidons de faire un des deux canyons de Sambocco. Entre les deux, le choix est vite fait, il faut 2 cordes de 50m pour le Rio Bianco, et 2 de 30m pour le Rio de la Madona et il ne nous reste qu'une 50m et une 30, nous ferons donc la Madona.

Avant de retourner sur notre lieu de bivouac de la veille, nous allons repérer le parking de départ de la Madona juste après le village. Le parking est situé dans la vallée du canyon est juste au-dessus un champ nous paraît superbe pour un bivouac, Nous installons les bâches dans l'herbe haute que les jeunes se chargent de coucher avant de sombrer rapidement dans un profond sommeil réparateur...

Le lendemain, nous prenons le petit déjeuner à l'aube et nous plions rapidement le camp puis vers 8 heures, nous partons sur un GR en direction du départ du canyon de la Madona. La marche est plus courte et moins raide que la veille sauf peut-être sur la fin, pour la remontée de la partie canyon. Le débit est très important au moins 500 litres /seconde et l'eau est fraîche, nous sommes à 1800m. Le canyon démarre par une cascade de 25 m dont la fissure finale est large d'à peine un mètre, autant dire, une véritable essoreuse qui martèle le casque et les épaules. Tout le groupe y passe et sort de là plus ou moins hébété. Mais les jeunes apprécient le violent brassage avec leurs expressions: « C'est de la bombe ce canyon, rien à voir avec celui d'hier ! »... Puis le torrent s'engouffre dans une gorge étroite et très jolie. Les autres cascades seront moins exposées ou moins hautes et moins violentes. Nous descendons tous les ressauts, jusqu'à la 2ème cascade de 25 m bien plus débonnaire.

Au court d'une rare marche entre deux cascades, mon pied droit glisse et je me tords le genou gauche, je dois finir le canyon en boitillant et surtout très prudemment...

Quelques toboggans, délicats à négocier à cause du courant, nous permettent de nous divertir un peu, du moins ceux qui peuvent encore...

A la fin de la partie étroite, un sentier abrupt en RD nous permet de shunter les dernières cascades non équipées avant de retraverser le torrent pour rejoindre, tant bien que mal, le sentier de montée.

Une heure de descente, plus tard, (toujours en boitillant) nous retrouvons les voitures. Rapidement, nous nous changeons et nous partons pour déjeuner (il est presque 15h) sur l'aire de l'entrée du village où une splendide coupole en bois nous permet de prendre un repas bien mérité.

Après quoi nous reprenons la route, sans même nous arrêter à la « panétaria » de Pietraporzio et sans même acheter la moindre petite glace...

Sur le chemin du retour, nous prendrons un gros bouchon après Tallard puis vers 9 heures et demi du soir nous regagnons le village d'Allauch et nos demeures respectives...

Conclusion

Il est vrai que le cadre est magnifique, mais les canyons sont loin de mériter les 4 et 5* du topo, je dirais 2* au lieu de 5 pour le Rio Confurent et 3* au lieu de 4 pour le Rio de la Madona où le débit est assez important et l'ambiance plus « canyon »... L'équipement est souvent uniquement limité à un spit rouillé (pour une où deux cascades) et ils sont mal placés pour les cordes (1 descendeur perdu et 4 cordes détruites en deux jours).

Matériel utilisé : 1 corde de 60 m, 1 de 50, 2 de 30 et 1 de 16m. (Seule la 50m est encore intacte)

Georges TUSCAN